



# " La Lettre n°1 "



*Est le fruit des recherches historiques menées sur le sacrifice des militaires de la Gendarmerie lors des combats de 1939-1940. Cette lettre a pour vocation de rappeler perpétuellement le souvenir de ces hommes. Le but avoué est que chacun de ceux-ci accède à la reconnaissance qu'il mérite.*

## LES GENDARMES DE 40

MEMOIRE

01/02/2010

Chers amis,

Cela fait déjà plus de deux années que j'effectue des recherches sur les militaires de la Gendarmerie qui sont morts pour la France lors des combats de 1939-1940.

Au cours de ces années, j'ai rencontré des personnes formidables qui m'ont permis de retracer une partie de la vie de certains de ces gendarmes.

Comme je vous l'avais écrit lors de nos échanges de courriers, je souhaite que ces recherches servent de mémorial à ces militaires qui sont morts au cours d'un épisode de l'histoire de France que la mémoire collective a enfoui très profondément. Charge à nous de faire resurgir cette mémoire et de rendre leur place à ces hommes.

Initialement, mes recherches portaient sur les militaires de la gendarmerie morts dans le poche de Dunkerque au cours de l'opération "Dynamo" (28 mai - 4 juin 1940). La chance m'a permis de découvrir d' "autres histoires". Mes recherches à ce jour portent sur l'ensemble des gendarmes morts en 39-40 ayant un lien avec le Nord-Pas-de-Calais (soit par la naissance, soit par le décès).

Nous sommes entrés dans l'année anniversaire des 70 ans de la Poche de Dunkerque. Initialement, je souhaitais voir honorer la mémoire des gendarmes morts à cette occasion. La tâche est ardue et force est de constater qu'après deux ans de travail, je m'y suis pris trop tard.

Sans oublier les autres, qui gardent toute mon attention, nous préparons avec mon ami, le Lieutenant (rc) du Corps Technique et Administratif Jean-François CATTEAU, une cérémonie d'hommage aux gendarmes et gardes qui armaient la prévôté de la 12ème Division d'Infanterie Motorisée. Six de ces gendarmes sont morts ensemble au Fort des Dunes (commune de Leffrinckoucke) le 3 juin 1940.

Je reprendrai dans cette lettre les premiers gendarmes dont j'ai eu la chance de retrouver la famille. Merci à ces dernières pour leur soutien et le prêt d'archives. J'insérerai, lorsque je le peux, une photo car lorsqu'un visage est associé à une histoire

et un sacrifice, l'ensemble prend naturellement de l'ampleur. Cela marque plus les mémoires et la Mémoire y gagne.



I) Le gendarme auxiliaire LECOCQ Eugène, mort pour la France à Bray-Dunes le 1<sup>er</sup> Juin 1940 classe 1921, Bureau de Recrutement de Dunkerque, matricule n°2524



Gendarme Auxiliaire LECOCQ Eugène

LECOCQ Eugène est né à Saint-Venant (Pas-de-Calais) le 15 décembre 1901. Dès son plus jeune âge, il désire s'engager en gendarmerie. En 1923, il abandonne son projet à l'occasion de son mariage. Cette union lui donnera une famille nombreuse de dix enfants. Par la suite, il devient le chef d'une petite entreprise de maçonnerie.

A la déclaration de guerre en 1939, il vend son entreprise et s'engage en gendarmerie pour la durée de la guerre. Le gendarme auxiliaire LECOCQ est

affecté à la 1<sup>ère</sup> Légion de Gendarmerie Départementale – Compagnie du Nord-Section d'Hazebrouck -Brigade frontière de Steenwoorde.

Le 1<sup>er</sup> juin 1940, le gendarme auxiliaire LECOCQ est tué par un obus à l'entrée de Bray-Dunes alors qu'il règle la circulation rendue délicate par la multitude des véhicules militaires. Il tombe aux côtés de son camarade d'infortune, le gendarme LARDEMELLE, lui-même de la brigade de Steenwoorde.

Le gendarme auxiliaire LECOCQ n'aura jamais appris que le 27 mai 1940, cinq jours avant sa mort, sa famille fut sinistrée à 100%, sa maison de Morbecque rasée, et surtout sa petite fille de 8 ans Nelly tuée et son fils Jean, très grièvement blessé. Sa mère sera également tuée lors d'un bombardement le 27 juillet 1944.

Pour son sacrifice, le gendarme auxiliaire LECOCQ Eugène reçoit la croix de guerre 1939-1940 à titre posthume avec citation à l'ordre de la division le 18 avril 1941 : *« Gendarme auxiliaire dévoué et courageux. A été tué par éclats d'obus, le 1<sup>er</sup> juin 1940, alors qu'il effectuait un service de circulation à Bray-Dunes .»*

La Médaille Militaire lui est concédée à titre posthume le 24 décembre 1941.

Sa dépouille est inhumée initialement dans une tombe isolée. Le 30 mai 1941, le corps de LECOCQ est réinhumé dans le cimetière de la plage, allée D n°18, à Bray-Dunes.(ce cimetière n'existe plus de nos jours).



**Cimetière de la plage – Bray-Dunes**

Désormais, la dépouille du gendarme auxiliaire LECOCQ repose au cimetière de Morbecque aux côtés de son épouse Maria, décédé en 1946. LECOCQ demeure à ce jour l'unique gendarme auxiliaire mort pour la France en 1939-1945.



## **II) Le capitaine LAMBOURG Englebert, mort pour la France à Zuydcoote le 5 Juin 1940**

classe 1908, Bureau de Recrutement d'Avesnes, matricule n°1450

LAMBOURG Englebert est né à Hecq (Nord) le 23 mars 1888. Il s'engage à 18 ans au 4<sup>ème</sup> Régiment de Cuirassiers en 1906.

Il est nommé élève gendarme à cheval à la 1<sup>ère</sup> Légion de Gendarmerie le 2 juillet 1910. Il est nommé gendarme à cheval à la même légion le 23 mars 1913. Lorsque la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale éclate, il est affecté le 2 août 1914 en qualité de prévôt au quartier général du 1<sup>er</sup> Corps d'Armée.

Le 10 novembre 1916, il reçoit la croix de guerre 14-16 avec citation à l'ordre du régiment :

*« Au front depuis la mobilisation, fait preuve du plus grand zèle et de la plus grande activité dans le service de la circulation qu'il a toujours assuré avec le plus grand courage dans des points soumis au feu de l'artillerie. »*

Il est affecté à l'escadron de gendarmerie d'escorte du quartier général du 1<sup>er</sup> Corps d'Armée le 10 décembre



**Capitaine LAMBOURG Englebert**

1916. Le 10 mai 1917, il est affecté à la force publique du secteur postal n°41, puis à la prévôté des pays rhénans (Allemagne) le 13 septembre 1919. Il est promu chef de brigade de 4<sup>ème</sup> classe le 10 décembre 1919 et affecté à la prévôté de la 77<sup>ème</sup> Division d'Infanterie à Mayence. Le 21 novembre



1919, il est muté à la 20<sup>ème</sup> Légion de Gendarmerie de l'Armée Française du Rhin. Il est promu chef de brigade de 3<sup>ème</sup> classe le 10 novembre 1923.

La Médaille Militaire lui est concédée le 29 décembre 1923.

Il retrouve la France, le 24 mars 1924 à la 2<sup>ème</sup> Légion de gendarmerie. Il est adjudant à cheval le 10 avril 1928. Il est promu sous-lieutenant à la 1<sup>ère</sup> Légion de gendarmerie le 25 mars 1933. Il sera lieutenant le 25 mars 1935 et capitaine le 25 décembre 1939. Il commande alors la section d'Hazebrouck.

Le capitaine est blessé en service commandé au carrefour de Malo-Terminus le 03 juin 1940. Le 05 juin 1940, il meurt des suites de ses blessures à sanatorium de zuydcoote (HOE n°1/14). Sa dépouille est inhumée provisoirement près du sanatorium puis à la Nécropole militaire de Zuydcoote.



**Tombe provisoire du Capitaine LAMBOURG**

Le capitaine LAMBOURG est fait chevalier de la Légion d'Honneur à titre posthume par arrêté ministériel du 5 septembre 1940.

Le capitaine LAMBOURG, pour son sacrifice, reçoit la croix de guerre 1939-1940 à titre posthume avec citation à l'ordre du corps d'armée le 17 mars 1941:

« Du 10 au 27 mai 1940, malgré des bombardements incessants et la proximité de l'ennemi, a contribué à assurer l'ordre et la sécurité publique dans sa circonscription. Du 28 mai au 3 juin, replié à Bray-

*Dunes, puis à Malo-Terminus a assuré le regroupement des isolés et la police de la circulation sous le feu incessant de l'ennemi. Le 3 juin, chargé d'assurer l'ordre sur les routes au port de Dunkerque, a trouvé la mort dans l'accomplissement de sa mission. »*

Au cours de sa carrière en gendarmerie, le capitaine a reçu vingt et un témoignages de satisfaction, lettres de félicitations ou citations à l'ordre de la légion de gendarmerie.

Le 27 mars 1941, le Colonel PIERRON, commandant la 1<sup>ère</sup> Légion de gendarmerie a remis la Légion d'Honneur au fils du Capitaine LAMBOURG et a déposé une plaque sur sa tombe, offerte par les officiers de la 1<sup>ère</sup> Légion.

Outre la croix de chevalier de la Légion d'Honneur, la Médaille Militaire, la croix de guerre 14-18, la croix de guerre 39-40, le capitaine LAMBOURG était également chevalier du Dragon de l'Annam depuis le 31 décembre 1929 et titulaire de la Military Cross britannique depuis le 3 avril 1920.



**III) Le gendarme GEERAERT Georges, mort pour la France à Bailleul le 25 Mai 1940** classe 1922, Bureau de Recrutement de Lille, matricule n°6375



**Gendarme GEERAERT Georges**

GEERAERT Georges est né à Roubaix (Nord) le 03 septembre 1902.

Le 10 novembre 1922, il est incorporé 2<sup>ème</sup> classe, pour effectuer son service militaire au 101<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie Hippomobile de Cambrai. A l'issue des classes, il est affecté au 15<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie de Campagne de Douai le 15 mars 1923. Il est nommé à la distinction de 1<sup>ère</sup> classe le 26 novembre 1923. Il est libéré des obligations militaires le 7 mai 1924. Il reprend son métier d'apprêteur teinturier à Roubaix.

Le 21 octobre 1927, il signe son engagement en Gendarmerie à la Brigade de Roubaix. Il est nommé élève gendarme à cheval au Peloton Mobile n°101 de Melun (Seine-et-Marne) le 27 mars 1928. Le 15 octobre 1928, le Colonel SIMON, commandant la 1<sup>ère</sup> Légion de Garde Républicaine Mobile délivre le certificat d'aptitude professionnelle. Le même jour, l'élève gendarme GEERAERT est nommé à l'emploi de gendarme à cheval à la 2<sup>ème</sup> Légion de Gendarmerie, Brigade de Senlis (Oise). Le gendarme GEERAERT prête serment devant le tribunal de 1<sup>ère</sup> instance de Compiègne le 7 novembre 1928. Le 1<sup>er</sup> octobre 1930, il est admis dans le corps des sous-officiers de carrière de la gendarmerie.

Le 19 mars 1934, le gendarme GEERAERT reçoit les félicitations écrites du Chef d'escadron DEMEIGE, commandant la Compagnie de l'Oise de la 2<sup>ème</sup> Légion de Gendarmerie : « *Envoyé en embuscade de nuit pour surprendre des voleurs ayant opéré plusieurs vols antérieurs, les a pris sur le fait et a réussi à les appréhender après une longue poursuite menée avec une opiniâtreté méritoire.* ».

Le gendarme GEERAERT est muté à la 1<sup>ère</sup> Légion de Gendarmerie, compagnie du Nord, Section d'Hazebrouck, Brigade de Bailleul, le 1<sup>er</sup> juillet 1935.

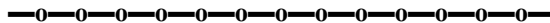


Inauguration de la caserne de Cysoing le 03/10/2009

Le gendarme GEERAERT trouve la mort lors d'un bombardement de la ville de Bailleul, le 25 mai 1940. Il reçoit un éclat de bombe qui traverse son carnet de correspondance. Sur l'une de ces pages, nous pouvons lire : *descente d'un parachute en t//////// (officier français) portant 270<sup>ème</sup> Régt Inf. arrêté immédiatement espion nazi.*

Le 18 avril 1941, le gendarme GEERAERT est cité à titre posthume à l'ordre de la division et reçoit la croix de guerre 1939-40 : « *Gendarme dévoué et courageux. A été tué par éclats de bombe, le 25 mai 1940, alors qu'il assurait un service de circulation.* » La Médaille Militaire lui est concédée à titre posthume le 24 décembre 1941.

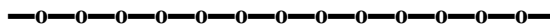
Le 3 octobre 2009, le sacrifice du gendarme GEERAERT Georges a été rappelé. Son nom a en effet été donné à la nouvelle Brigade de Gendarmerie de Cysoing (Nord).



Le Capitaine LAMBOURG, le Gendarme GEERAERT et le Gendarme Auxiliaire LECOCQ appartenaient à la section d'Hazebrouck. De nos jours, leur mémoire est rappelé à la Compagnie d'Hazebrouck par une plaque commémorative.



Notez certaines erreurs sur les prénoms et les dates



Dans la prochaine lettre des gendarmes de 40, je m'attacherai à la mémoire des prévôts de la 12<sup>ème</sup> Division d'Infanterie Motorisée. Ces derniers se sont sacrifiés avec leur division afin de permettre le bon déroulement de l'opération « Dynamo ».

Gonzague CARPENTIER

« *Parce qu'un homme sans mémoire est un homme sans vie, un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir* »  
Maréchal Foch